

La grande vogue du safari souterrain

L'aventure est au bord du gouffre

Voyage au centre de la Terre. Chaque année, vous êtes de plus en plus nombreux (3,5 millions en 2000) à jouer les Indiana Jones. La dernière trouvaille des aventuriers ? Le safari souterrain. Pour tous et en toute sécurité, comme nous l'avons testé pour vous. Suivez le guide...

Par François Dauré
Photos Gérard Planchenault



Le gouffre géant de Cabrespine (Aude), avec ici le « passage des draperies ocre », offre un terrain de jeu merveilleux aux apprentis spéléologues. Et une initiation magique au monde souterrain.

Une cathédrale ! Je suis entré dans une cathédrale ! A une vingtaine de mètres de l'entrée « commerciale » (avec bar et vente de souvenirs) du gouffre géant de Cabrespine – tel est son nom officiel –, après un passage dans une courte galerie, la beauté minérale m'arrête net. Dans le faisceau des projecteurs, la voûte se détache, les stalactites et stalagmites se dévoilent. Couleurs grises, rouille, blanches, eau suintant des parois, immensité sidérale quand le regard se porte vers le haut... Michel, le guide, apporte son éclairage sur les raisons géologiques de ces nuances. Roche calcaire, présence de fer, cristallisation, etc. Avant d'allumer les spots du fond. Là-bas, tout en bas, dans les profondeurs qui paraissent abyssales vues de la rambarde qui surplombe ce gouffre.

– *Oui, oui ! on va descendre jusque-là, même un peu plus bas...* annonce-t-il, un petit sourire en coin.

– *Combien de profondeur ?*

– *Oh ! environ 180 mètres...*

Une véritable odyssée souterraine

Impossible de reculer. Michel, vigneron de profession, mais guide expérimenté, est venu spécialement pour me faire visiter « son gouffre ». L'instant est aussi oppressant que celui qui précède un premier saut en parachute. Vaincre sa propre appréhension, se reposer sur la maîtrise du guide.

Une trappe métallique dans le sol bétonné du « balcon » au-dessus du gouffre. C'est là que commence la descente. Première étape, 60 mètres d'échafaudages à la verticale ! Mes pieds touchent enfin le sol rocheux, un peu glissant. Michel continue sa progression. Tranquille.

– *Pour l'instant, assure-toi avec la main. Après, il faudra t'arrimer avec les deux cordes et leurs mousquetons.*

La plongée se poursuit sur un éboulis. Terrain piégeux, instable. Je m'accroche. Dans la lumière parfois vacillante de nos lampes de casque, le décor prend des allures dantesques. Michel fait halte de temps à autre. Il me demande d'écouter le gouffre : il n'est pas silencieux. Un filet fluide et cristallin s'insinue dans nos oreilles. Une rivière souterraine. Quelques mètres et de légères contorsions plus loin, je la découvre. Eau claire, pure. Et froide.

A l'aise dans ses bottes, Michel s'engage dans le courant. Il faut que je suive, avec mes chaussures de trekking ! La morsure du froid est brutale. Nous suivons le cours d'eau sur plusieurs centaines de mètres. ➤